

Esplanade : un concert d'exception de musique sacrée et de chant choral

Le Dauphiné Libéré 16.12.2014



Les solistes Catherine Rouard, Kirsty Griffiths, Marius Marcu et Emerick Malandin devant l'orchestre de Lancy et les ensembles Jean-Philippe Rameau et Chœur Cantabile sous la direction de Malgorzata Digaud. Photo © S.L.B.T.

Samedi soir, les responsables de l'Esplanade n'avaient plus un siège à proposer. La salle était comble pour recevoir le public venu écouter un concert de haute qualité.

L'ensemble Jean-Philippe Rameau et le chœur Cantabile ont pris place, suivis de l'orchestre de Lancy et ses 20 musiciens.

Comme prévu, l'entrée de Malgorzata-Digaud a entraîné un tonnerre d'applaudissements. Sous sa direction, l'ensemble propose le "Te Deum n°1" de Joseph Haydn. Dès les premières notes des chorales, c'est le frisson, la

boule dans la poitrine et l'émotion qui s'accroît au rythme des allegros et adagio. La salle est sous le charme, entre contemplation et recueillement.

Avec Margarita Lazareva à l'orgue, les solistes Catherine Rouard, soprano, Kirsty Griffiths, mezzo-soprano, Marius Marcu, ténor et Emerick Malandain, baryton, le ton est donné, la liturgie peut s'envoler.

Puis c'est le moment de douceur avec l'orchestre de Lancy qui propose la "Symphonie pour cordes" d'Emmanuel Bach. Ce sont les violons, altos, vio-

loncelles, contrebasse, hautbois, trompettes, timbales et orgue qui chaviront le cœur. L'allégo débute impétueusement l'œuvre qui se poursuit par l'adagio et se termine par l'allegretto. A l'orgue, la virtuose russe Margarita Lazareva sous la baguette de Roberto Sawicki.

Une communion totale avec le public

Retour de l'ensemble chœur, solistes, orgue et orchestre pour la sublime "Messe en Ré" d'Antonin Dvorak. Sublime moment

de communion qui commence par un somptueux kyrie. Les trois mouvements principaux d'une grande beauté frappent le public avec le Gloria, le Crédo, le Benedictus, pour finir en apothéose avec l'Agnus Dei. Cet élan de ferveur est en symbiose avec toute la salle qui semble noyée dans cette musique sacrée. C'est l'alternance entre le bonheur, la jubilation, la supplication et l'apaisement.

En fin de concert, c'est le feu d'artifice des voix, le point d'orgue de ce récital justifiant ainsi les partitions distribuées à l'en-

trée.

Plus de 600 choristes sous la direction de Malgorzata, de la salle à la scène, chantent un extrait du Noël polonais en Allemand, le traditionnel chant "Les anges dans nos campagnes" en anglais, pour conclure comme un bouquet final à pleine voix par l'air bien connu de "Douce nuit" chanté en français.

Encore sous le charme et l'émotion, le public quitte les fauteuils presque à regret, mais en-tout cas merveilleusement et sublimement zen.

Bernard TOURNÉBIZE